



# Assemblée générale

Dixième session extraordinaire d'urgence

**11**<sup>e</sup> séance plénière

Lundi 8 février 1999, à 15 h 30

New York

*Documents officiels*

*Président* : M. Operti . . . . . (Uruguay)

*La séance est ouverte à 15 h 40.*

## **Hommage à la mémoire de S. M. le Roi Hussein Ibn Talal du Royaume hachémite de Jordanie**

**Le Président** (*interprétation de l'espagnol*) : Hier, le monde a été bouleversé en apprenant la triste nouvelle du décès d'une des grandes personnalités de ce siècle, S. M. le Roi Hussein Ibn Talal de Jordanie. Le Président de l'Assemblée générale partage la douleur de sa famille et de son peuple, qu'il a servi avec la lucidité, la clairvoyance, l'altruisme et la majesté des grands dirigeants.

La nation arabe et le monde entier ont perdu une personnalité dotée de vertus exceptionnelles. Sa sagesse, son courage et sa générosité d'esprit lui ont permis d'apporter une contribution exceptionnelle à son pays et à la cause de la paix dans cette région troublée où il devait naître, vivre et régner. Depuis son accession au trône, il s'était consacré à cette cause avec une telle ferveur et un tel dévouement qu'il a lui-même fini par être considéré comme un symbole de la quête inlassable de la paix.

Au cours de ses 40 ans de règne, le Roi Hussein a été une source d'inspiration et un guide pour tous ceux qui s'efforçaient d'instaurer la sécurité et la stabilité dans la région, ainsi que dans le reste du monde. Descendant direct du prophète Mohammed, de la quarante-deuxième génération, le Roi était admiré en tant que fervent défenseur de la foi et pour l'important rôle qu'il a joué dans l'unification et la consolidation de l'État jordanien moderne.

La communauté internationale et nous-mêmes regretterons son intelligence et ses efforts inlassables en tant qu'homme d'État, diplomate, conciliateur et médiateur s'efforçant sans cesse de réaliser l'objectif consistant à établir la paix. Son héritage et son exemple seront toujours une pierre de touche pour ceux qui s'efforcent de réaliser les idéaux et les buts des Nations Unies. Sa présence spirituelle demeurera très certainement parmi nous, et tout particulièrement parmi ceux d'entre nous qui ont bénéficié de sa vitalité. Sa mémoire inspirera également les générations futures et, surtout, servira d'exemple aux peuples et gouvernements du Moyen-Orient afin qu'ils persévèrent et ne se détournent pas du chemin difficile qui mène vers la réalisation d'une paix durable pour tous.

La présidence de l'Assemblée générale exprime sa solidarité la plus profonde au peuple et au Gouvernement jordaniens à l'occasion de cette perte si douloureuse.

Conformément à ce qui a été convenu avant la présente séance, je vais donner la parole au Président de chaque groupe régional, au représentant du pays hôte et au représentant de la Jordanie. Je dois toutefois indiquer qu'un certain nombre de délégations, en raison de cette situation particulière, ont exprimé le souhait d'intervenir à la présente séance. La présidence, respectueuse du droit qu'a chaque État d'exprimer ses vues et consciente des circonstances particulières invoquées pour justifier leur requête, et avec l'assentiment et la compréhension de cet organe, donnera également la parole aux délégations des pays suivants : Israël, Égypte, Fédération de Russie et Palestine.

Avant de donner la parole aux orateurs, j'invite tous les représentants à se lever et à observer une minute de silence en hommage à la mémoire de S. M. le Roi Hussein de Jordanie.

*Les membres de l'Assemblée générale observent une minute de silence.*

**Le Président** (*interprétation de l'espagnol*) : Je donne la parole au représentant du Togo, qui va parler au nom du Groupe des États d'Afrique.

**M. Kpotsra** (Togo) : Bien que la longue maladie de S. M. le Roi Hussein de Jordanie et son brusque retour à la Clinique Mayo, dans le Minnesota, aient préparé les esprits au pire, son décès n'a pas manqué de susciter émoi et consternation dans le monde entier.

Comment pourrait-il en être autrement lorsque l'on a à l'esprit le rôle prépondérant et digne d'éloges qui fut le sien tant au Moyen-Orient en général que dans l'édification de la nation jordanienne, en dépit des remous successifs qui ont ébranlé cette région.

Fervent artisan de la paix, le Roi Hussein s'est illustré pendant presque cinq décennies à la fois par son panarabisme et par sa propension à promouvoir le dialogue et la concertation malgré un environnement souvent peu favorable. À cet égard, l'on gardera longtemps à l'esprit l'important revirement qu'il a fait opérer à son pays en 1994 ainsi que la contribution positive qu'il a récemment apportée aux négociations de Wye Plantation.

L'histoire retiendra de lui non seulement son courage et sa ténacité face aux difficultés mais aussi et surtout son extraordinaire esprit de tolérance, symbolisé par l'image d'un monarque agenouillé devant les familles des enfants juifs victimes d'un attentat terroriste en 1997.

Au nom du Groupe des États d'Afrique à l'Organisation des Nations Unies, je tiens à exprimer à la famille royale hachémite, au Gouvernement et au valeureux peuple de Jordanie nos profondes condoléances et notre pleine solidarité en ces moments d'intense douleur.

Puisse l'oeuvre accomplie par le Roi Hussein lui survivre! Puisse l'esprit de pardon et de tolérance qu'il a toujours incarné inspirer tous les acteurs des relations internationales!

Puisse, enfin, la communion observée aujourd'hui à l'occasion de ses obsèques contribuer à faire avancer le processus de paix au Moyen-Orient!

**Le Président** (*interprétation de l'espagnol*) : Je donne la parole au représentant des Philippines, qui va parler au nom du Groupe des États d'Asie.

**M. Mabilangan** (Philippines) (*interprétation de l'anglais*) : Nous pleurons aujourd'hui la perte d'un grand homme et pourtant d'un homme modeste, un homme de sang royal dont la noblesse venait davantage de l'amour et du respect qu'il avait pour autrui et de son dévouement total à la cause de la paix, un grand dirigeant qui a refusé de se plier aux diktats apparents de l'histoire, et un homme qui, avant toute chose, était pour son peuple et pour la paix.

Au nom du Groupe des États d'Asie, je tiens à transmettre à la famille du Roi Hussein et aux dirigeants ainsi qu'au peuple de Jordanie nos plus sincères condoléances et dire le sentiment profond de perte incommensurable que nous laisse la mort de l'un des plus grands défenseurs de la paix que nous ayons connus, S. M. le Roi Hussein de Jordanie.

Nous avons tous perdu un grand dirigeant et un homme extraordinaire. Sa mort a laissé dans nos coeurs un vide profond. En pleurant sa perte, nous tendons à exprimer le respect et l'admiration qui sont les nôtres pour le Roi Hussein, dont la vie politique, qui fut presque aussi longue que celle de l'Organisation, a été remplie de défis et de dangers à chaque fois surmontés, de façon toujours exemplaire pour nous tous.

Il a su dépasser la haine et l'intolérance. Il a ignoré la menace de la mort et, tout récemment, il a surmonté sa propre douleur, tout cela pour la cause de la paix. Même dans les circonstances les plus éprouvantes et dans les moments les plus difficiles, il nous a redonné espoir. Aux moments les plus critiques du processus de paix au Moyen-Orient, il nous a redonné foi en la possibilité d'une paix durable.

Nous avons trouvé force et courage dans sa détermination. Grands ont été ses sacrifices, et absolu son dévouement. Il nous a émus comme personne, et il s'est sacrifié comme peu d'autres pourraient le faire.

Roi à la grande sagesse, il a aimé réellement son peuple et il a travaillé non seulement à la cause de la paix

mais aussi au progrès de son pays. Roi, il ne faisait pourtant qu'un avec son peuple. Le peuple de Jordanie est fier de son Roi, à juste titre, et nous partageons sa douleur et son sentiment de perte.

Nous nous joignons au reste du monde pour présenter tous nos vœux de succès et notre ferme soutien au Roi Abdullah, au moment où il reprend les rênes du pouvoir en Jordanie. Nous voudrions également offrir tout notre appui au Roi Abdullah, qui s'apprête à relever les défis de la poursuite du processus de paix au Moyen-Orient, tâche lourde de défis et de difficultés. Mais son père a solidement assis le rôle dirigeant de la Jordanie dans ce processus, et nous sommes convaincus que le Roi Abdullah saura bâtir sur ces fondations et même les renforcer.

Pour notre part, inspirés par la vie et l'oeuvre du Roi Hussein, nous nous engageons, nous le Groupe des États d'Asie, ici à l'Organisation des Nations Unies, à poursuivre tous nos efforts pour contribuer aux progrès du processus de paix vers un règlement juste, véritable et durable.

Le Roi Hussein était une force avec laquelle il fallait compter dans le processus de paix au Moyen-Orient. Par ses efforts, il a contribué à rendre la paix moins insaisissable et plus proche. Et lorsque — je ne dis pas si — la paix viendra, elle resplendira et elle retentira de la sagesse, du courage, du dévouement et des sacrifices d'hommes tels que le Roi Hussein. La paix qu'il nous a léguée vivra à jamais.

**Le Président** (*interprétation de l'espagnol*) : Je donne la parole au représentant de la Slovénie, qui va parler au nom du Groupe des États d'Europe orientale.

**M. Türk** (Slovénie) (*interprétation de l'anglais*) : Aujourd'hui le monde entier se joint au peuple de Jordanie, dans la douleur où il est plongé. Le décès de S. M. le Roi Hussein de Jordanie nous a tous laissés un profond sentiment de perte et de deuil.

Le Roi Hussein était un dirigeant à la sagesse profonde, un grand homme, vraiment. Il alliait les qualités du visionnaire, de l'artisan de la paix, du dirigeant de son peuple conscient de ses responsabilités et de l'être humain doué d'un profond sens de la compassion et d'un solide bon sens.

En tant que dirigeant d'un pays de la région instable du Moyen-Orient, le Roi Hussein a fait preuve du doigté et du sens des responsabilités politiques qui ont fait de la Jordanie l'une des forces principales de la paix. Le processus de paix au Moyen-Orient n'aurait pas atteint sa phase

actuelle sans la contribution constante du Roi Hussein. Au cours des dernières années, son rôle de pacificateur s'est constamment renforcé. L'accord de paix avec Israël et, plus récemment, sa contribution aux efforts en cours pour parvenir à un règlement de l'épineuse question de Palestine l'ont placé parmi les grands dirigeants politiques et artisans de la paix de notre temps.

Le Roi Hussein a grandement contribué à la cause des Nations Unies. Sa contribution a dépassé de loin le rôle qu'il a joué en tant que dirigeant politique au Moyen-Orient. En tant qu'homme d'État véritable, il joua un rôle décisif dans le développement de son pays, considéré comme une réussite pour un pays en développement.

Son dévouement aux causes humanitaires a mis en évidence son réel sens des responsabilités envers les causes universelles de toute l'humanité.

Au nom du Groupe des États d'Europe orientale, et en cette occasion solennelle et douloureuse, je tiens à rendre hommage à S. M. le Roi Hussein de Jordanie et à exprimer notre solidarité avec le peuple jordanien. En ce moment de chagrin, le peuple jordanien n'est pas seul. Nos sentiments de solidarité et de sympathie accompagnent aujourd'hui le peuple endeillé de Jordanie.

La mémoire de S. M. le Roi Hussein de Jordanie sera une source inépuisable d'inspiration pour tous ceux qui oeuvrent sans relâche pour la paix et pour nous tous aux Nations Unies.

**Le Président** (*interprétation de l'espagnol*) : Je donne la parole au représentant du Guatemala, qui va parler au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes.

**M. Rosenthal** (Guatemala) (*interprétation de l'espagnol*) : Le Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes Membres de l'ONU souhaite, par ma voix, se joindre à cet hommage rendu à feu S. M. le Roi Hussein Ibn Talal du Royaume hachémite de Jordanie.

Il est remarquable que le Roi Hussein soit connu dans le monde entier, et donc également dans les pays d'Amérique latine et des Caraïbes, comme un dirigeant charismatique, un homme de devoir, une personnalité extraordinairement courageuse, un visionnaire authentique et un apôtre de la paix. Il s'en est fermement tenu à ses principes et convictions, qui ont à tout moment guidé toutes ses actions.

Dans une région secouée par des tensions et des conflits, il a su créer les conditions de la stabilité dans son propre pays. Il a doté la Jordanie d'une stature particulièrement importante dans l'assemblée des nations, dépassant largement les attentes, compte tenu de la taille de sa propre nation. Il a donné à sa population un niveau de bien-être, bien au-dessus du potentiel en ressources naturelles de son pays. Il a établi une communication permanente avec tous les citoyens de son royaume, tout en maintenant un dialogue constant avec les femmes et les hommes les plus influents de la planète.

Il est tragique que le monde perde une personnalité de l'envergure du Roi Hussein Ibn Talal, surtout compte tenu de sa jeunesse relative. Mais, comme il l'a indiqué dans ses mémoires, il n'a jamais craint la mort, qu'il a qualifiée d'élément de peu d'importance. La peine causée par son décès est illustrée non seulement par le nombre et le rang des personnes qui ont assisté aux obsèques d'aujourd'hui, mais également l'impact que Sa Majesté a eu sur le citoyen ordinaire, même dans notre région qui est si éloignée du Moyen-Orient.

Aussi, nous nous souvenons de S. M. le Roi Hussein avec affection, respect et grande admiration. En nous associant à cet hommage, nous nous associons également à la douleur qui frappe sa famille et son peuple. Dans ce cas particulier, sa disparition est vraiment une perte pour toute l'humanité. Il ne nous reste plus qu'à espérer que l'immense héritage légué par Sa Majesté permettra de donner un nouvel élan aux efforts consentis depuis tant d'années pour parvenir à une paix véritable et durable dans la partie du monde qu'il habitait.

**Le Président** (*interprétation de l'espagnol*) : Je donne la parole au représentant du Canada, qui va parler au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États.

**M. Fowler** (Canada) (*interprétation de l'anglais*) : En tant que Président du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États, c'est avec une grande tristesse et une profonde admiration que je rends hommage à S. M. le Roi Hussein de Jordanie. Son pays a perdu un dirigeant brillant et charismatique. Sa région perturbée est privée à tout jamais d'une importante force vive de la raison, de la pondération et de la stabilité. Sa famille a perdu un père, un mari et un frère dont la chaleur et la bonté, la force, la sagesse et le goût pour la vie étaient manifestes.

Au peuple jordanien, à la Reine Noor, au Roi Abdullah et aux autres membres de la famille royale, nous ne pouvons qu'offrir nos condoléances, notre sympathie et nos

espoirs que le Royaume hachémite surmontera une telle adversité.

Nous avons tous perdu un combattant tenace de la paix. Sur le front diplomatique, les plans extrêmement complexes du Roi Hussein étaient toujours axés sur le long terme. Sa compréhension globale prodigieuse de sa région lui ont permis d'instaurer la paix pour son peuple et d'engendrer l'espoir pour ce que beaucoup appellent encore le Moyen-Orient.

Dans une région où la paix ne s'acquiert pas sans difficultés ni sacrifices, la tâche accomplie tout au long de sa vie par le Roi Hussein a été des plus courageuses. Par ses idées, sa vision et ses actes, il a amené le reste du monde à croire que la paix au Moyen-Orient était réalisable. Et de par son exemple, il a pavé la voie.

Le traité de paix qu'il a signé avec Israël et le rôle essentiel qu'il a joué dans les accords de paix entre Palestiniens et Israéliens, même à Wye River alors qu'il luttait pour sa propre vie, feront du Roi un des dirigeants vraiment héroïques de ce siècle.

En la personne du Roi Hussein, la Charte des Nations Unies n'aurait pu avoir de meilleur défenseur des idéaux qu'elle consacre, et l'Organisation des Nations Unies, dans ses réalisations, n'a pas de meilleure preuve que ses idéaux peuvent triompher de nos pires tendances.

Malheureusement, l'oeuvre du Roi n'est pas terminée. Mais, dans une région qui n'est pas encore réconciliée, c'est un grand hommage qu'aujourd'hui à Amman la mort du Roi ait réuni des adversaires de toujours pour pleurer la tragédie de sa perte.

Ce que le Roi Hussein nous a légué nous permettra d'aller de l'avant. Nous exprimons au Roi Abdullah, nos meilleurs voeux et espoirs; nous sommes certains qu'il gouvernera avec la même détermination et la même sagesse que celles dont a fait preuve son père. Tout au long de son règne, le Roi Hussein a recherché inlassablement la paix. Qu'il repose maintenant en paix.

**Le Président** (*interprétation de l'espagnol*) : Je donne la parole au représentant des Émirats arabes unis, qui va parler au nom des États arabes.

**M. Samhan** (Émirats arabes unis) (*interprétation de l'arabe*) : En tant que Président du Groupe arabe pour ce mois, c'est le coeur endeuillé, empreint de foi en Allah, que j'exprime nos sincères condoléances et notre profond

chagrin à la famille hachémite et au Roi, au peuple et au Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie à l'occasion du décès du Roi Hussein Ibn Talal. Nous implorons notre Seigneur de lui accorder sa miséricorde. Que son âme repose en paix et que Dieu apporte consolation et courage à son peuple et à ses proches.

La vie de ce grand dirigeant est liée à un demi-siècle de lutte et de réflexion et a marqué l'histoire contemporaine. Il a exercé une influence immense au service de causes politiques et humanitaires justes, notamment la question de Palestine et du Moyen-Orient, à laquelle il a consacré son attention, ses efforts et sa détermination. Les étapes de sa vie ont été marquées par de nobles objectifs et idées de sagesse, de compétence, de courage, de tolérance et de paix. Sa disparition est une perte immense, non seulement pour les nations arabe et islamique mais pour le monde entier. Il était plus qu'un grand dirigeant politique pour son pays. Le prestige dont il jouissait dans les instances arabes, islamiques et mondiales était justifié. Tout le monde s'accorde à dire qu'il a été l'un des dirigeants politiques les plus éminents de ce siècle. Sa mort, en cette étape délicate et décisive, fait que nous perdons un dirigeant sincère et dévoué qui a consacré toute sa vie à poser les bases du développement, de la sécurité et de la paix. Sa perspicacité face aux équilibres régionaux et internationaux aidera à promouvoir une paix juste, globale et permanente au Moyen-Orient et dans le monde.

En cette occasion, et au nom du Groupe des États arabes, je souhaite au Roi de Jordanie, Abdullah Ibn Hussein, plein succès dans la voie humanitaire tracée par son père. Je voudrais dire que les membres du Groupe des États arabes se tiennent à ses côtés et aux côtés de son peuple.

«Ô toi! ... Âme apaisée! ... Retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée; entre donc avec mes serviteurs; entre dans mon Paradis!» (*Le Saint Coran, LXXXIX : 27-30*)

**Le Président** (*interprétation de l'espagnol*) : Je donne la parole au représentant des États-Unis d'Amérique qui va parler en tant que pays hôte.

**M. Burleigh** (États-Unis d'Amérique) (*interprétation de l'anglais*) : Au nom de ma délégation et du peuple américain, je présente mes sincères condoléances suite au décès de S. M. le Roi Hussein Ibn Talal, l'un des hommes d'État les plus avisés et les plus courageux de ce siècle. Je voudrais également exprimer nos sentiments de sympathie les plus profonds à tous les Jordaniens, au Roi Abdullah, à

la Reine Noor et à toute la famille hachémite. Aucun dirigeant n'a aimé autant son peuple.

Je voudrais également affirmer notre ferme engagement à rester aux côtés du Roi Abdullah et aux côtés du peuple jordanien dans nos efforts mutuels visant à assurer une prospérité accrue à la Jordanie et une paix durable et la stabilité au Moyen-Orient.

Il existe de longue date entre les États-Unis et la Jordanie une amitié profonde. Le Roi Hussein a connu tous les Présidents américains depuis Eisenhower et travaillé avec eux, et il va sans dire qu'il s'est toujours acquis leur respect. Il pensait que nous vivons tous selon notre destin. Si tel est le cas, il a eu pour destin dès le début, d'être un dirigeant très compétent dans une région où la situation est des plus difficiles. Mais comme l'a dit le Président Clinton, il était plus que cela :

«Un homme simple et un roi, un dirigeant dont la noblesse ne venait pas de son titre, mais de sa personnalité. Un homme qui croyait que nous sommes tous des enfants de Dieu, appelés à vivre ensemble dans le respect mutuel et la tolérance.»

Le Roi Hussein a été un pionnier qui savait qu'il ne suffisait pas qu'Israël et la Jordanie signent des traités, mais, qu'il était bien plus important, qu'ils apprennent à travailler ensemble. À cette fin, il a accueilli courageusement en 1995, le Sommet économique d'Amman, crucial pour encourager Arabes et Israéliens à façonner un avenir commun.

Au cours des négociations de Wye River, il y a quelques mois, le Roi Hussein disait que «nous n'avons pas le droit de dicter, par des mesures irresponsables ou par étroitesse d'esprit, l'avenir de nos enfants et des enfants de nos enfants». Nous prions pour que ces sentiments continuent de nous inspirer dans notre quête de la paix.

Le Roi Hussein disait récemment dans une interview qu'il voulait que l'on se souvienne de lui comme de quelqu'un qui avait fait de son mieux, fier d'être issu du peuple et à son service, qui connaissait ses souffrances, l'aimait et le soutenait, et appuyait tout ce qui était positif, notamment la paix. C'est ainsi que le monde se souviendra du Roi Hussein.

Le Président Clinton a rappelé comment le Roi avait pris part aux discussions de Wye lorsqu'elles sont devenues indécises et comment en quelques minutes, il avait changé la tournure des événements. Bien que fragile dans son

combat pour la vie, il a donné vie au processus qui, de l'avis de nombreuses personnes, allait à la dérive. Le Président Clinton a terminé en disant que l'homme ayant le moins de temps à vivre nous rappelait ainsi que nous travaillons, non seulement pour nous-mêmes, mais également pour toute l'éternité.

Nous prions pour le nouveau Roi Abdullah. Nous prions également pour le peuple jordanien et nous lui tendons la main de l'amitié et du partenariat. Nous devons nous efforcer de travailler pour concrétiser les deux objectifs de paix et de prospérité du Roi Hussein pour tous ceux qui demeurent attachés à la paix.

**Le Président** (*interprétation de l'espagnol*) : Je donne la parole au représentant d'Israël.

**M. Gold** (Israël) (*interprétation de l'anglais*) : Tout le peuple d'Israël partage un profond sentiment de douleur avec le Royaume hachémite de Jordanie suite au décès de S. M. le Roi Hussein Ibn Talal. En Israël, les drapeaux sont mis en berne dans tout le pays. Le Roi Hussein a créé un rare moment d'unité au Moyen-Orient. De la péninsule d'Arabie à la Turquie et à travers l'Afrique du Nord, les peuples sont bouleversés en sachant qu'un visionnaire de la paix courageux n'est plus de ce monde.

Le mot «honorable» - *sharif* - vient à l'esprit lorsqu'on parle du Roi Hussein. Ce n'est pas une simple question de noblesse d'origine, mais d'exemple personnel par lequel le Roi Hussein a façonné son pays et inspiré les pays voisins, touchant l'ensemble des peuples de la région. Il pensait que la paix signifiait réconciliation inconditionnelle. Il pensait que la paix signifiait répudiation totale de la violence. Il était la preuve vivante que le contact direct entre les peuples peut rapprocher les civilisations et, en fin de compte, engendrer la paix. Il a montré comment la confiance entre dirigeants peut se transformer en confiance entre toutes les nations. Enfin, le Roi Hussein pensait que la paix n'est pas une manoeuvre momentanée, mais un acte de confiance sacré à préserver pour les générations à venir. Ainsi, il a enseigné une leçon non seulement aux Arabes et aux Israéliens, mais également au monde entier.

En ma qualité d'ancien envoyé du Gouvernement israélien auprès du Roi Hussein, j'ai personnellement été témoin de sa capacité à comprendre autrui et de sa compassion envers autrui. Personnellement, je regrette profondément sa disparition.

Le Moyen-Orient est connu pour ses grands monuments et ses mémoriaux, pour ses palaces et ses panthéons

construits par des rois et des dirigeants nationaux. Le Roi Hussein a construit le plus important d'entre eux, le monument de la paix au Moyen-Orient. Je peux dire que le Gouvernement israélien est déterminé à faire tout ce qui est en son pouvoir pour protéger cet héritage qu'il lègue à notre région.

Israël tout entier fait part de ses condoléances à S. M. la Reine Noor, à S. M. le Roi Abdullah, à la famille royale hachémite et au peuple jordanien. Notre solidarité et notre partenariat, qui s'est forgé sous le règne du défunt Roi, se poursuivront dans les générations à venir.

**M. Elaraby** (Égypte) (*interprétation de l'arabe*) : La Jordanie soeur, le monde arabe et le monde islamique ont perdu un important pilier de la stabilité et de la paix au Moyen-Orient. Avec la disparition de S. M. le Roi Hussein Ibn Talal, le monde a perdu un dirigeant éclairé, éminent, sage et courageux, un dirigeant qui a consacré sa vie à oeuvrer en faveur d'une paix juste au Moyen-Orient, ainsi qu'en faveur du bien-être et de la prospérité de son peuple jordanien et des peuples du monde arabe, un dirigeant historique qui croyait fermement dans les principes de l'humanité, de la justice et de la paix, un dirigeant qui a tout sacrifié au nom de ces nobles principes. Avec sa disparition, nous avons tous perdu un monarque et un dirigeant qui a laissé à son pays et à sa nation une oeuvre considérable, une oeuvre historique dont ils se souviendront sans aucun doute avec gratitude.

En cette triste occasion, je souhaite, au nom du Gouvernement et du peuple égyptiens, exprimer à S. M. le Roi Abdullah, à la famille hachémite et au peuple frère jordanien nos plus profondes condoléances à l'occasion du décès de ce grand monarque, dont la disparition représente une perte immense pour la Jordanie et pour tout le monde arabe.

Nous implorons Dieu tout-puissant de recevoir feu le Roi dans Sa grâce.

**M. Lavrov** (Fédération de Russie) (*interprétation du russe*) : La Fédération de Russie pleure la disparition de S. M. le Roi Hussein Ibn Talal de Jordanie. Nous partageons la douleur qu'éprouvent S. M. le Roi Abdullah, la famille et les amis du défunt Roi et le peuple jordanien à l'occasion de sa disparition. Le Président de la Fédération de Russie, Boris Eltsine, s'est rendu à Amman pour exprimer en personne ses plus sincères condoléances au peuple jordanien.

Le monde a perdu un dirigeant d'État sage et clairvoyant; quelqu'un qui a joué un rôle exceptionnel non

seulement dans la vie politique du Moyen-Orient, mais également bien au-delà de la région. La Russie se rappellera toujours que le Roi lui-même a été à l'origine des relations amicales qu'entretiennent nos deux pays.

La Jordanie traverse une période de dure épreuve, mais nous savons que grâce aux efforts persévérants et — sans exagérer — titanesques du Roi Hussein, un fondement a été jeté qui permettra à la Jordanie d'accueillir le nouveau millénaire avec confiance et d'être un membre actif et respecté de la communauté internationale.

Le meilleur hommage que l'on puisse rendre au Roi Hussein serait d'établir au Moyen-Orient la paix ferme et juste qu'il a toujours recherchée. En tant que parrain du processus de paix, la Russie n'épargnera aucun effort pour réaliser cet objectif.

**M. Al-Kidwa** (Palestine) (*interprétation de l'arabe*) : C'est avec une angoisse et une tristesse profondes que nous avons appris le décès de Sa Majesté, le monarque jordanien, le Roi Hussein Ibn Talal, Roi du Royaume hachémite de Jordanie, après une longue lutte contre la maladie. Au nom du peuple et des dirigeants palestiniens, je voudrais adresser nos plus sincères condoléances à S. M. le Roi Abdullah, à S. A. la Reine Noor Al Hussein et à tous les princes et toutes les princesses de la famille royale hachémite, ainsi qu'au Gouvernement jordanien et au peuple frère de Jordanie. Nous implorons Dieu tout-puissant d'accueillir Sa Majesté dans son royaume céleste et de nous accorder calme, consolation et courage.

Alors que nous acceptons cette fatalité du destin avec foi et résignation, nous devons louer les qualités exceptionnelles du défunt Roi Hussein, qui était un homme d'État, un dirigeant, un visionnaire et un serviteur noble et courageux de son peuple et du monde arabe, qui a défendu la cause palestinienne et a consacré toute son attention et tous ses efforts à nous aider. Il a été un artisan de la paix courageux et intrépide et renforcé la paix au Moyen-Orient. C'est ainsi qu'il a gagné la confiance, le respect et l'admiration de tous ceux qui sont épris de paix dans notre région et dans le monde.

Avec sa disparition, en ce moment critique et difficile de notre vie, nous avons perdu un dirigeant clairvoyant et tolérant. Nous sommes toutefois convaincus que sous la direction du Roi Abdullah, la Jordanie soeur continuera de suivre la voie tracée par le Roi Hussein.

Nous nous consolons à l'idée que son fils restera sans aucun doute fidèle aux nobles idéaux et principes que

prônait son défunt père, le Roi Hussein Ibn Talal — des principes qu'il a défendus pour le plus grand bien de la Jordanie soeur et des mondes arabe et musulman. Enfin, nous exprimons nos sincères condoléances à tous nos frères et soeurs en Jordanie et leur assurons que nous resterons leurs compatriotes suivant le même chemin et partageant la même destinée au nom de notre noble cause commune. «À Allah nous appartenons et à lui nous retournerons».

**M. Abu-Nimah** (Jordanie) (*interprétation de l'arabe*) : Monsieur le Président, j'ai l'honneur et le privilège de vous exprimer notre gratitude et nos remerciements pour la convocation de cette séance spécialement dédiée à un grand dirigeant et à un homme remarquable, S. M. le Roi Hussein Ibn Talal, regretté Roi du Royaume hachémite de Jordanie, qui est décédé hier matin, 7 février 1999, après 47 ans de travail inlassable à la tête du pays, dans des temps particulièrement troublés. Nous connaissons tous les dangers qu'il courait pour surmonter tous ces obstacles.

Il n'y a pas de mots pour exprimer le profond chagrin et la douleur de la famille hachémite et de chaque Jordanien face à la perte tragique et considérable que représente le décès de notre bien-aimé Roi Hussein Ibn Talal. S. M. le Roi Hussein n'était pas seulement un roi et un dirigeant mais il était aussi un père pour chacun des membres de son peuple, dont il parlait toujours comme de la grande famille jordanienne, de toutes origines et de toutes ascendances. Aucun mot ne pourrait suffire à décrire les sentiments des Jordaniens face à l'extrême douleur de cette perte.

Toutefois, nous sommes inspirés par notre foi en Dieu et par le dernier entretien accordé à la télévision par Sa Majesté, dans lequel il rappelait que toute vie a un début et une fin. Notre foi et les sentiments exprimés à cette séance par nos collègues présidents des groupes régionaux, ainsi que les abondants témoignages de sympathie dont nous avons été l'objet ici comme en Jordanie, nous sont un réconfort dans cette tragique épreuve.

Nous tirons également fierté de l'héritage laissé par le regretté Roi. Ses nobles réalisations, menées à bien dans des conditions des plus éprouvantes et difficiles et qui sont un témoignage éclatant de la contribution qu'il a faite à l'histoire, nous aideront à muer notre chagrin en dynamique positive et à poursuivre dans la voie qu'il nous a tracée.

Car il nous reste encore beaucoup à faire pour réaliser le noble objectif que Sa Majesté s'est fixé pour notre pays : établir un avenir sûr et stable où règne la paix dans toute notre région. Il faut pour cela que nous jouions un rôle vital et important dans la réalisation de cette paix.

La mort subite de Sa Majesté laisse un grand vide dans notre région et dans le monde entier. Ses qualités de dirigeant étaient exceptionnelles dans tous les domaines, en particulier dans la recherche et la construction de la paix. Certains ont d'ailleurs exprimé leur profonde préoccupation à cet égard : c'est compréhensible, car la perte est considérable. Mais je tiens à rappeler que Sa Majesté a construit une Jordanie moderne, qu'il a dotée des institutions capables de maintenir et prolonger les progrès déjà réalisés. Le legs de directives claires, de valeurs fortes et de politiques énergiques qu'il a laissé représente un fondement solide pour des progrès futurs.

Sous la nouvelle direction du jeune Roi, S. M. le Roi Abdullah Ibn Hussein, qui a assumé les pouvoirs constitutionnels hier après avoir prêté serment devant le Parlement, la Jordanie continuera de jouer son rôle, de mener à bien ses politiques et de respecter ses engagements internationaux et juridiques exactement comme par le passé, sous le règne du Roi Hussein. La paix et la recherche de la paix restera notre première option stratégique, telle que l'a définie le Roi Hussein et comme l'a déclaré S. M. le Roi Abdullah dans son premier message, il y a deux jours.

Nous savons tous quel était le dévouement du Roi Hussein à la cause de la paix. Il en a donné la preuve la plus flagrante en quittant son lit d'hôpital pour se rendre à Wye River Plantation et pour y travailler avec acharnement avec les autres dirigeants à la conclusion d'un accord. Après la signature de l'accord de Wye River, il a déclaré, clairement épuisé : «Si j'avais encore une once de force, je la consacrerai à la cause de la paix.»

Sous la direction de S. M. le Roi Abdullah Ibn Hussein, la Jordanie poursuivra dans la voie tracée par le Roi Hussein. Le jeune Roi a d'ailleurs appris grâce aux expériences uniques de son père les compétences requises pour le pouvoir et le gouvernement d'un pays. Sous la direction du jeune Roi, doté de capacités exceptionnelles, d'une grande expérience et d'une parfaite connaissance de nos préoccupations, nous allons continuer d'édifier les structures internes du pays, de protéger et de défendre nos institutions démocratiques, de moderniser nos politiques dans tous les domaines et de sauvegarder les importantes réalisations du Roi Hussein. Nous allons maintenir notre unité nationale, en nous rassemblant autour du grand trône hachémite, promouvoir notre croissance socioéconomique et combattre le sous-développement afin de préparer la Jordanie à surmonter ses difficultés et à entrer d'un pas confiant et dans un esprit de développement et de progrès dans le XXIe siècle.

Nous allons également poursuivre, en Jordanie, les efforts que nous déployons depuis des décennies aux niveaux régional et international, sous la direction du Roi Hussein. Dans un esprit de responsabilité et d'ouverture, nous allons mobiliser toutes nos énergies pour appuyer le processus de paix, afin d'atteindre nos objectifs : une paix durable et globale dans toute notre région, pour que tous ses peuples et les générations futures puissent jouir de la paix et de la stabilité. Nous allons y donner suite en contribuant à un plan de développement ambitieux qui couvrira toutes les parties de notre région, pour la sortir du sous-développement et lui permettre d'être au niveau du monde moderne.

Tout en étant pleins d'espoir et de confiance face à l'avenir sous le règne hachémite, nous tirons courage des condoléances nobles et des sentiments d'appui qui nous sont venus de tous les dirigeants et de tous les pays du monde. Je n'ai pas les mots justes pour décrire ce que ressent le peuple jordanien face à ces marques de solidarité, qui nous aideront à surmonter les difficultés et les changements imminents et à affronter l'avenir avec confiance, détermination et une foi solide.

Je tiens une fois de plus, Monsieur le Président, à vous exprimer ainsi qu'à vos collègues, membres de l'Assemblée, et à travers eux à leurs pays amis, la profonde gratitude du peuple et du Gouvernement jordaniens pour les sentiments sincères, les paroles de solidarité et leur participation touchante en ces temps difficiles. Je terminerai en vous exprimant, Monsieur le Président, nos remerciements pour les paroles aimables que vous avez eues au début de cette séance sur les qualités du défunt Roi Hussein et qui nous ont profondément touchés. J'exprime également la gratitude de la Jordanie et de son peuple dévoué aux Présidents des groupes des États africains, arabes, asiatiques, d'Europe orientale, d'Europe occidentale et autres États, et d'Amérique latine et des Caraïbes, au représentant du pays hôte et aux autres représentants qui ont exprimé leurs sentiments d'amitié et d'admiration pour le Roi Hussein.

*La séance est levée à 16 h 45.*